

Défi à Yeldis

Pour Francis Viéle-Griffin

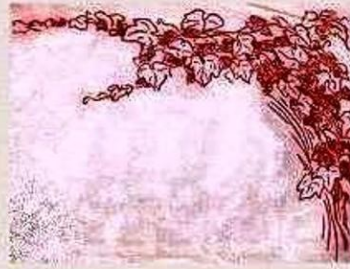
Je veux tuer le rêve immense qui t'accable,
et je vais être implacable
pour avoir plus de pitié
de tes sanglots amers invoquant l'amitié,
de tes yeux effarés d'où jaillissent des larmes
de tes bras suppliants qui auront plus de charme
en m'étreignant voluptueusement
de toute leur force et de tout leur sang
de tes seins que rendra fébrile
la peur.

Je serai impassible aux plaintes puériles
qui sortiront du fond de ton cœur,
ô femme que j'aime
plus que moi-même,
ô femme
que je veux être à moi et pour qui je ferai
tout l'impossible pour que tu vives mon âme !

Sans doute tu en souffriras – mais sans regret,
mais sans souci, mais sans remords,
je continuerai, je continuerai
toujours plus fort, encore plus fort !

Sans doute
tu me maudiras
en route
et chercheras à sortir de mes bras !
tu cracheras même peut être
sur ma figure !
et tu seras dure
pour celui qui sera pour toi, dit-on, un traître
mais je ne te lâcherai pas
quand même,
toi que j'aime !





Et tu seras l'esclave en attendant le jour
d'or qui te trouvera sur le trône à ton tour :
tu seras ma Sulamite
et tu seras ma soumise.

Va,
va ta route !
accepte de souffrir un peu, ma belle ! Écoute :
c'est là,
devant nous,
- un peu loin, il est vrai - qu'est ton règne !
accepte, en attendant, de tomber à genoux :

Saigne, saigne,
comme sous le pressoir saignent les grappes mûres,
avant d'avoir la pourpre étincelante, avant
d'être ce vin muscat que, dans des coupes pures,
on déguste en rêvant.

En attendant, sous mon étreinte griffue,
pour distraire ta douleur
et pour qu'elle soit moins aiguë,
bois ton sang, bois tes pleurs
et bois la vie où j'ai versé tout mon amour
et mon moi tout entier, Yeldis en vin lourd !

Enivre-t'en ;
et pour que tu parviennes
à trouver doux ton tourment,
sache que tu subis une épreuve inhumaine,
et que ton mon moi factice en le feu consumant
où te livre mon alchimie
un jour, recouvrera ton enquiète entité.

Tu sauras au réveil que tu n'auras été
qu'une déesse antique en mon lit endormie !

J.-J. RABEARIVELO

[Retour à l'introduction](#)